



Baromètre d'opinion des transporteurs routiers de marchandises en Poitou-Charentes

Année 2001

Les points saillants

Publié pour la seconde année consécutive, ce baromètre d'opinion a vocation à appréhender l'évolution de l'activité nationale et internationale des entreprises de transport routier de marchandises (TRM) de la région Poitou-Charentes. Il permet également d'analyser leur situation financière et économique, leur politique de recrutement et d'investissement.

L'année 2001 a marqué une inflexion dans la phase d'expansion de l'économie française. En Poitou-Charentes, le ralentissement de la conjoncture, observé notamment durant le second semestre, a eu pour effet de freiner l'activité des entreprises de TRM. Les soldes d'opinion se sont sensiblement dégradés et affichent des valeurs nettement en dessous de zéro, tant pour le transport international que pour le transport national.

Le transport intérieur semble mieux résister et reste encore assez éloigné du bas niveau atteint en fin d'année 1996.

Dans un tel climat d'incertitude où les signes d'une accélération de l'économie américaine ne sont pas confirmés, les perspectives pour le début d'année 2002 ne sont guère optimistes. Les transporteurs ayant répondu à l'enquête envisagent de nouveau une diminution de leur trafic ou au mieux une stabilisation.

Au vu des résultats de l'enquête, la morosité de la conjoncture n'a pas eu d'effets trop néfastes sur la situation financière des entreprises. Les transporteurs affichent une stabilisation des prix de leur fret à un niveau assez élevé et un maintien de leur trésorerie. Selon le Ministère des Transports, cela est dû au fait que les entreprises continuent de bénéficier de la stabili-

lisation des prix du carburant, des remboursements des taxes sur le gasoil et des augmentations des prix du transport obtenues en 2000.

Par contre, conséquence directe du ralentissement de la croissance, la progression des effectifs a fortement ralenti dans un secteur d'activité traditionnellement créateur d'emploi. Les prévisions pour le premier trimestre 2002 confirment cette tendance.

Dans le même temps, les entreprises déclarent avoir mis la pédale douce sur leurs investissements en véhicules de transport. Plus de 70 % des achats ont été affectés au renouvellement total ou partiel de leur parc.

Note de lecture :

Cette publication présente les résultats de l'enquête d'opinion menée chaque trimestre depuis décembre 1995 auprès d'un échantillon de 150 transporteurs routiers de marchandises de Poitou-Charentes.

*La notion de **solde d'opinion** s'entend comme étant la différence entre la part des opinions favorables ou ayant constaté une hausse et la part des opinions défavorables ou ayant constaté une baisse.*

Le transport national

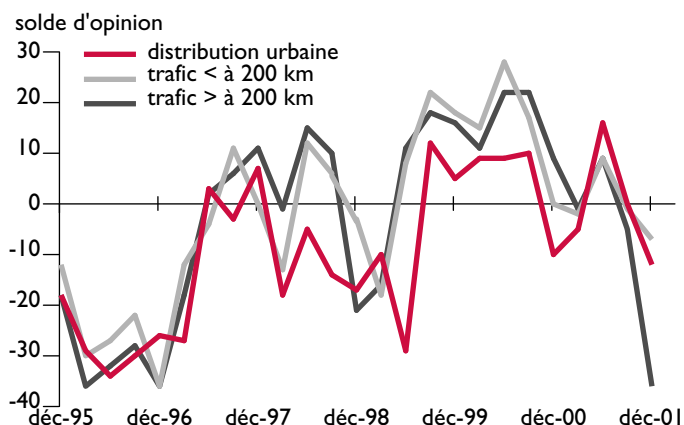
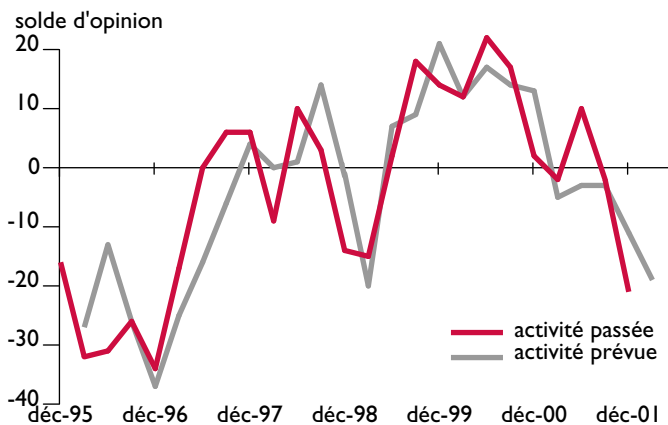
L'opinion des transporteurs routiers de marchandises sur l'évolution de leur trafic national en 2001 se dégrade, conformément aux prévisions qui avaient été faites en 2000. Les entreprises annoncent une chute de leur activité surtout durant le second semestre 2001. Le solde d'opinion retrouve des valeurs négatives, ce qui correspond aux bas niveaux de 1996 et 1999.

Le ralentissement de la conjoncture observée à l'échelon national influe négativement sur la demande de transport et donc sur le recours au transport routier de marchandises.

Tous les types de trafic sont concernés par cette baisse. Fait nouveau : la « longue distance » semble la plus lourdement frappée par ce ralentissement, notamment en fin d'année.

Certaines entreprises incriminent le mauvais climat économique, la lourdeur de leurs charges (sociales, gasoil...) et l'absence de législation européenne pour ce qui concerne le temps de travail, qui les rendent moins compétitives face à une concurrence libéralisée accrue.

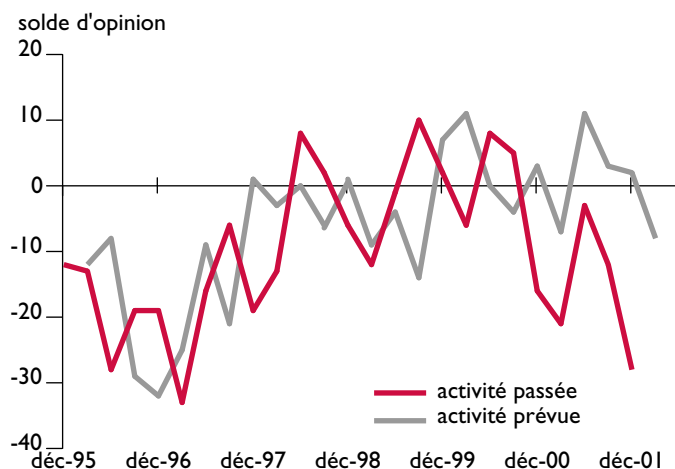
Pour le début d'année 2002, les transporteurs misent sur une stabilisation de cette situation.



L'activité des entreprises au national

Le transport international

S'agissant du transport international, les soldes d'opinion se situent en dessous de la barre de zéro. Les entreprises font part d'une diminution progressive de leur activité depuis juin 2000, exception faite du léger pic enregistré en juin 2001.



L'activité des entreprises à l'international

Cette tendance est confirmée au niveau national et apparaît conjoncturelle en liaison directe avec la morosité de l'économie.

Les transporteurs semblent ne pas avoir anticipé l'ampleur de cette décroissance si l'on se réfère à la courbe de l'activité réelle qui se situe bien en deçà de celle des prévisions.

L'optimisme n'est pas de mise pour le premier trimestre 2002, les chefs d'entreprises annonçant une poursuite de la baisse de leurs trafics.

En raison du faible nombre d'entreprises répondantes qui pratiquent le transport international, il est difficile d'analyser les échanges par pays.

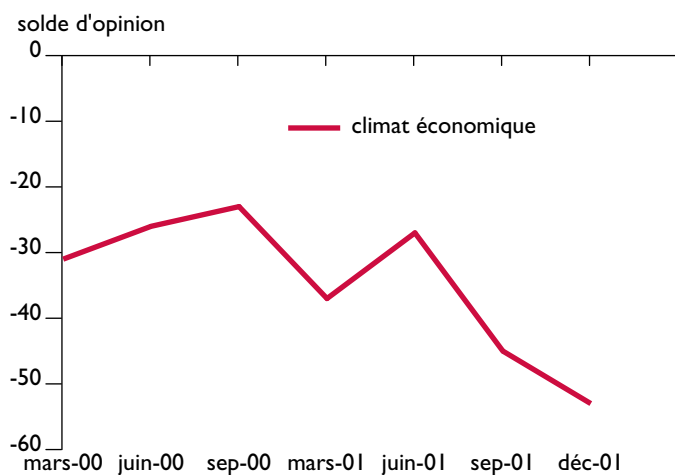
Toutefois, on peut néanmoins dire que les soldes d'opinion sont négatifs et en recul par rapport à 2000 pour toutes les origines et destinations des transporteurs de Poitou-Charentes.

Comme l'an passé, plus de la moitié des entreprises ayant répondu à l'enquête de septembre 2001 ressentent une concurrence plus vive émanant des transporteurs espagnols et des Pays de l'Est.

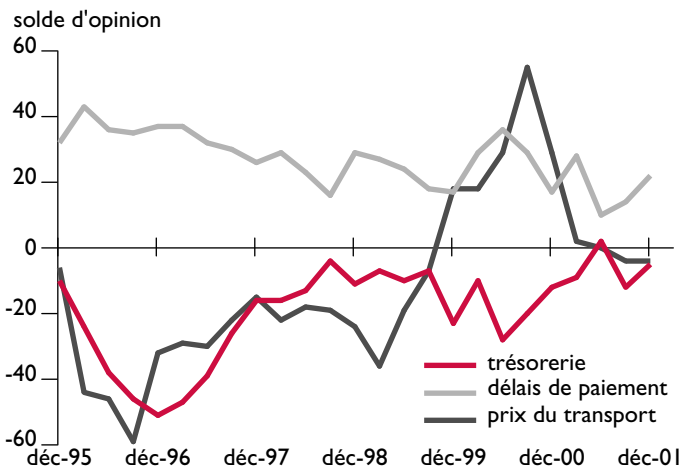
La situation des entreprises

En dépit du ralentissement de la croissance économique, perçu depuis plusieurs mois par les entreprises, le solde d'opinion concernant les trésoreries tend à se stabiliser en 2001 et se situe toujours à un niveau élevé.

Les entreprises continuent de bénéficier de la stabilisation des prix des carburants depuis la fin de l'année 2000 et du remboursement partiel des taxes sur le gasoil.



La perception du climat économique



La situation des entreprises

Le solde d'opinion sur les prix du transport diminue en 2001, après 2 années d'augmentation, mais reste toutefois à un niveau honorable.

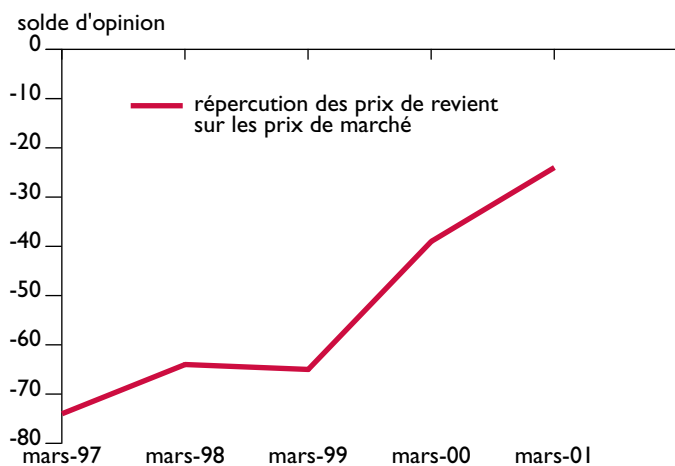
Il semblerait qu'il y ait un certain décalage dans le temps entre le constat de baisse d'activité et la répercussion sur la trésorerie des entreprises.

La perception des délais de paiement évolue en dents de scie depuis 2 ans. Les transporteurs déclarent que ceux-ci tendent à s'allonger durant le deuxième semestre 2001.

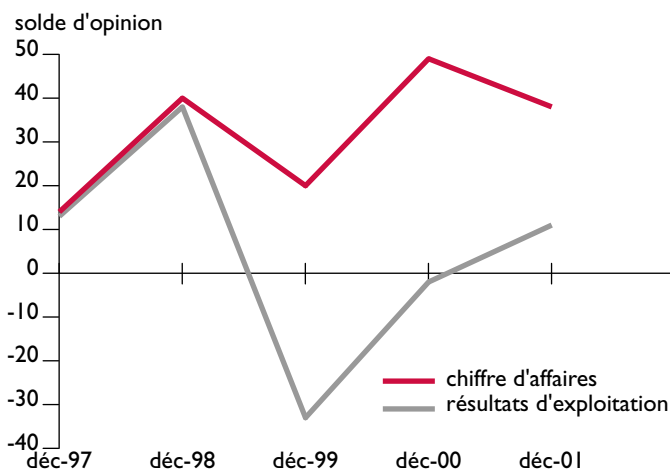
Chiffre d'affaires et prix du transport

En 2001, le solde d'opinion des transporteurs sur leur chiffre d'affaires perd 10 points par rapport à la bonne année 2000, sous l'effet de la contraction de la demande de transport national et international durant cette période. Cette tendance s'observe également à l'échelon national.

En terme d'évolution des résultats d'exploitation, le solde d'opinion redevient positif et retrouve quasiment le niveau de décembre 1997. L'amélioration de la rentabilité des entreprises est vraisemblablement à mettre au profit du maintien des prix du fret conjugué à la baisse du prix du pétrole. Par contre, le ralentissement



Le prix du transport



Chiffre d'affaires et résultats d'exploitation

de l'activité observé durant le deuxième semestre 2001 risque de peser sur les marges des entreprises en 2002.

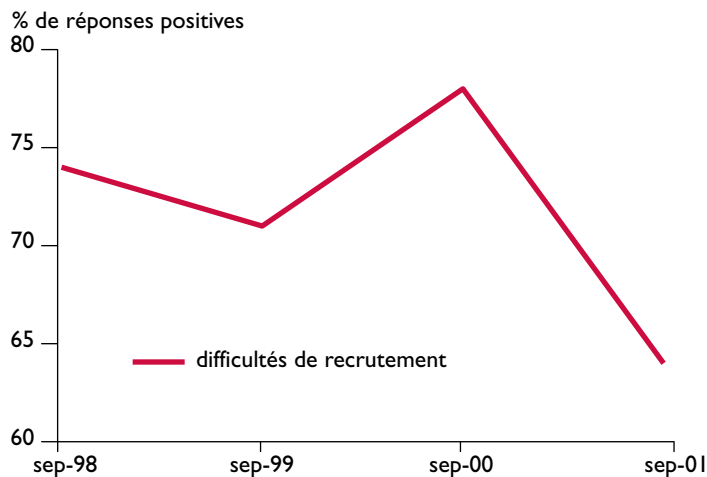
En mars 2001, la répercussion des prix de revient sur les prix de marché semblait s'améliorer de nouveau pour la seconde année consécutive. Pourtant, les perspectives pour 2002 semblent moins optimistes ; certaines entreprises faisant d'ores et déjà part de leur impossibilité à répercuter, à leur rythme et à leur niveau, les hausses des principaux postes de charge du TRM (réduction du temps de travail notamment).

L'emploi et le recrutement des conducteurs routiers

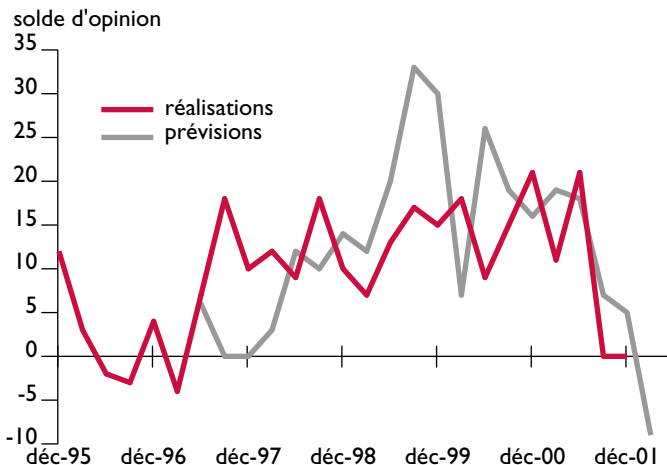
La politique de recrutement des entreprises est directement liée à l'évolution de leur activité. Par conséquent, la réduction de leurs trafics durant le second semestre 2001 engendre un freinage du recrutement de conducteurs routiers.

Pour la première fois depuis le printemps 1997, le solde d'opinion concernant les effectifs est proche de zéro.

Le secteur du transport, traditionnellement fortement créateur d'emploi, subit donc les effets d'une conjoncture moins favorable.



Les difficultés de recrutement des conducteurs routiers



Le recrutement des conducteurs routiers

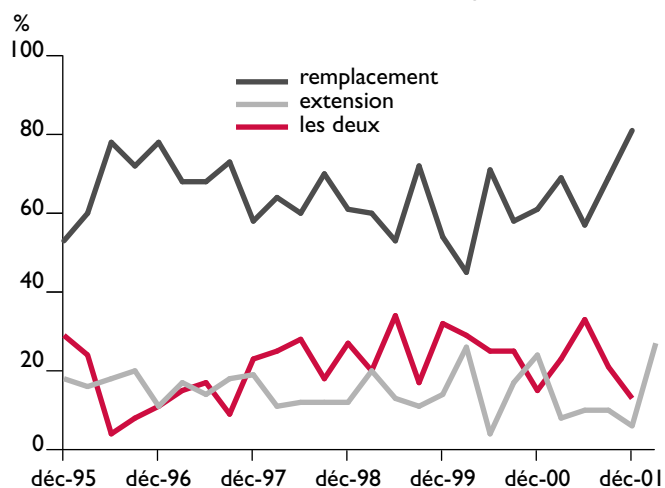
Pour le début d'année 2002, les transporteurs jouent la carte de la prudence et prévoient même une nouvelle et forte dégradation de l'embauche.

Dans un tel contexte, le marché du travail apparaît légèrement moins tendu. En 2001, 64 % des entreprises disent éprouver des difficultés pour recruter du personnel qualifié et expérimenté contre 78 % l'année précédente.

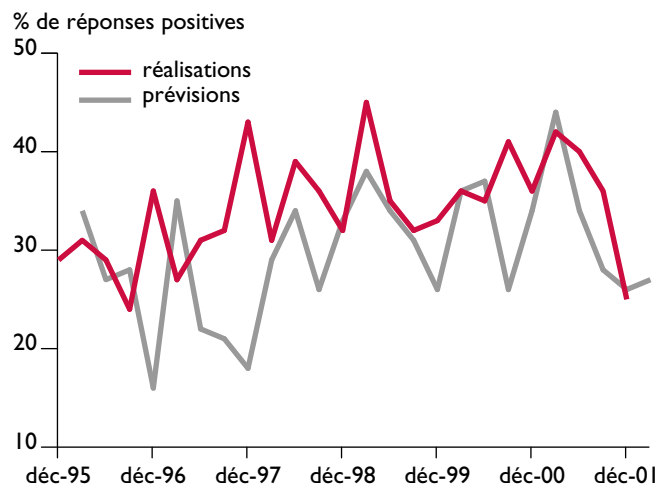
Le parc de véhicules

En 2001, les entreprises semblent avoir sensiblement réduit leur programme d'investissements. Au vu des résultats de l'enquête de décembre, il n'y a plus qu'un quart des transporteurs qui déclarent avoir acheté du matériel de transport. Il faut revenir en 1996 pour retrouver un taux aussi faible.

On peut supposer que certains transporteurs maîtrisent la croissance de leurs moyens de production, durant cette période de morosité conjoncturelle, afin de ne pas se sur endetter et maintenir à flot la santé financière de leur entreprise.



Les motifs d'achat de véhicules



Les achats de véhicules

Les prévisions pour le premier trimestre 2002 sont sous le signe de la stabilisation des acquisitions.

Globalement, on constate que 7 achats de véhicules de transport sur 10 sont destinés au remplacement du parc existant en 2001. A la fin de l'année, ce pourcentage augmente (81 %) tandis que les investissements pour motif d'extension ne concernent plus que 6 % des transporteurs ayant répondu à l'enquête.